



REVUE SEMESTRIELLE n° 4 – Dilemmes anthropologiques novembre 2013

Dossier « Dilemmes anthropologiques »

Coord. Peter Fry et Véronique Boyer

Théorie scientifique et engagement politique : quelles limites pour la réflexion critique ?

Yvonne Maggie

● *La politique raciale dans le Brésil contemporain et l'accès au système public d'enseignement supérieur : un récit rétrospectif à la première personne*

Mariana Ciavatta Pantoja

● *À propos de quelques dilemmes politiques, intellectuels et existentiels : le récit d'une anthropologue spécialiste de l'Amazonie*

José Maurício Arruti

● *“La reproduction interdite” : dispositifs de nomination, réflexivité culturelle et médiations anthropologiques parmi les peuples indiens du Nordeste brésilien*

Jean-François Véran

● *Les avatars de l'engagement : l'anthropologie brésilienne aux traverses du politique*

Sérgio Carrara

● *Négocier les frontières, négocier aux frontières : l'anthropologie et le processus de “citoyennisation” de l'homosexualité au Brésil*

Maité Boullosa-Joly

● *Doit-on militer aux côtés des Indiens ? Récit du non-engagement d'une anthropologue sur le terrain*

Varia

Laurence Robitaille

● *La capoeira : communauté affective et nouveaux territoires du marché*

Ana Paula Galdeano

● *Gestion sociale de la violence dans une banlieue de São Paulo : trois logiques d'engagement citoyen*

Hommage à John Manuel Monteiro

● *La langue “la plus commune” de la côte du Brésil : grammaires, vocabulaires et catéchismes en langue native dans l'Amérique portugaise*

Comptes rendus

Christophe Brochier, Université Paris 8, Laboratoire CREDA (IHEAL-Paris 3)

● PALLARES-BURKE, Maria Lúcia Garcia. 2012. O triunfo do fracasso. Rudiger Bilden, o amigo esquecido de Gilberto Freyre. São Paulo: Editora Unesp, 423 p.

Jean Hébrard, CRBC-EHESS

● CHALHOUB, Sidney. 2012. A força da escravidão. Ilegalidade e costume no Brasil oitocentista. São Paulo: Companhia das Letras, 352 p.

Gustavo Takeshy Taniguti, Doctorant en sociologie, Université de São Paulo

● MACHADO, Igor José de Renó (dir.). 2011. Japonesidades multiplicadas: novos estudos sobre a presença japonesa no Brasil. São Carlos: Edufscar, 190 p.

Coord. Peter Fry et Véronique Boyer

Théorie scientifique et engagement politique : quelles limites pour la réflexion critique ?

La politique raciale dans le Brésil contemporain et l'accès au système public d'enseignement supérieur : un récit rétrospectif à la première personne

Yvonne Maggie

Cet article se propose de montrer comment la pratique politique et l'exercice de l'anthropologie s'imbriquent l'une dans l'autre. J'étudierai, à cet effet, l'histoire récente d'une ingénierie sociale qui a transformé les politiques fondées sur un critère social en politique fondée sur la « race ». En écrivant sur ce thème, j'ai revécu presque cinq décennies d'activité professionnelle (de 1965 à 2013). Consciente qu'un récit personnel mêle le vrai et le faux, je mesure combien il est audacieux de me placer moi-même dans la position de témoin, mais j'en assume la responsabilité.

► Mots-clés : Politique raciale, quotas raciaux, éducation universitaire, ethnographie, Brésil.

À propos de quelques dilemmes politiques, intellectuels et existentiels : le récit d'une anthropologue spécialiste de l'Amazonie

Mariana Ciavatta Pantoja

À partir de la narration de son expérience de recherche auprès d'un groupe indien en Amazonie brésilienne, autodéfini comme kuntuwana, l'auteure développe une réflexion sur le rôle de l'anthropologue et les impasses auxquelles il est parfois confronté. Prenant comme fil conducteur la problématique de l'ethnicité, elle aborde, en les articulant, les dilemmes affrontés dans le traitement théorique de l'appartenance ethnique et les positionnements politiques que la situation politique a exigé d'elle.

► Mots-clés : Ethnicité, Amazonie, peuples indigènes, anthropologie, subjectivité, Brésil.

“La reproduction interdite” : dispositifs de nomination, réflexivité culturelle et médiations anthropologiques parmi les peuples indiens du Nordeste brésilien

José Maurício Arruti

À partir d'une ethnographie, cet article discute la façon dont les classifications sociales, natives, anthropologiques et étatiques s'interconnectent dans des processus pratiques et discursifs de méconnaissance et reconnaissance ethnique. En prenant l'exemple des Pankararu (Nordeste du Brésil, baie du Rio São Francisco) au début du xxe siècle, il montre comment la description qui a permis la reconnaissance officielle du groupe a combiné des stratégies narratives propres à l'ethnologie culturaliste avec une intention délibérée de passer sous silence les efforts des Pankararu pour être reconnus en tant que tels, ainsi que les conditions politiques dans lesquelles ceux-ci s'inscrivaient. De cette façon, la description était consistante avec les modèles ethnologiques de l'époque ainsi qu'avec une certaine conception de la légitimité de ces demandes. La discussion met ainsi au premier plan de la réflexion ethnologique et des façons de faire de l'ethnographie, les thèmes de la réflexivité culturelle et des médiations symboliques. Elle insiste également sur le caractère intrinsèquement politique de la relation que l'enquête de terrain établit entre natifs et anthropologues.

► Mots-clés : Peuples indigènes, reconnaissance, ethnologie, réflexivité, médiation.

Les avatars de l'engagement : l'anthropologie brésilienne aux traverses du politique

Jean-François Véran

Cet article se propose d'examiner la question des droits ethniques des Indiens, quilombolas et « communautés traditionnelles » au Brésil à l'interface d'un double mouvement d'anthropologisation du politique et de politisation de l'anthropologie. L'hypothèse est que, sur le terrain des luttes foncières, se trouvent projetées des traditions analytiques hétérogènes mobilisées notamment en fonction des types de population et de leurs niveaux relatifs d'altérité. Au-delà de la confrontation avec le formalisme juridique, ce serait alors aussi la propre pluri-vocalité théorique de l'anthropologie qui se trouverait mise en tension politiquement.

► Mots-clés : Brésil, ethnicité, indiens, quilombolas, anthropologie.

Négocier les frontières, négocier aux frontières : l'anthropologie et le processus de “citoyennisation” de l'homosexualité au Brésil

Sérgio Carrara

Le but de cet article est d'aider à comprendre comment la connaissance des anthropologues se construit dans la pratique. Pour cela, j'essaie d'approfondir ici ma réflexion sur la façon dont ils participent au processus de « citoyennisation » [cidadanização] de l'homosexualité, en passant par les frontières poreuses entre militantisme LGBT et réflexion scientifique. Le présupposé est qu'étant donnée sa complexité, l'implication de l'anthropologie dans un tel processus peut être considérée comme une matière privilégiée pour une réflexion plus générale sur la « transaction » qui s'effectue aux frontières entre politique et science. Je m'appuie sur deux contextes historiques distincts. Le premier porte sur la période où, entre la fin des années 1970 et le milieu des années 1980, le mouvement a commencé à s'organiser au Brésil. Le second correspond plus ou moins à la première décennie des années 2000, durant laquelle j'ai développé ma propre expérience de recherche.

► Mots-clés : Anthropologie, homosexualité, mouvement LGBT, politique de la sexualité, Brésil

Doit-on militer aux côtés des Indiens ? Récit du non-engagement d'une anthropologue sur le terrain

Maité Boullosa-Joly

Faire du terrain en milieu militant indianiste peut s'avérer complexe voire problématique pour l'anthropologue, notamment dans un contexte de politiques multiculturelles où l'appartenance identitaire devient la base de droits spécifiques. Le discours anthropologique peut alors devenir une véritable ressource stratégique (Agier 1997, Albert 1997, Boyer 2010). Dans cet article, je reviendrai sur mon expérience ethnographique dans le Nord-Ouest argentin qui connaît un processus d'ethnicisation de ses demandes territoriales depuis les années 1980. Je décrirai mes premiers terrains en 2000 et 2002 et les raisons qui m'ont progressivement poussée à refuser de m'engager aux côtés des militants. La prise de distance que j'ai alors opérée vis-à-vis de l'organisation indienne a eu pour effet de me mettre en porte-à-faux avec mes hôtes dont je me sentais pourtant solidaire. Je décrirai les conséquences que cela a eues sur mon enquête, sur la manière de mener des entretiens et sur la collecte des données en général.

► Mots-clés : Enquête ethnographique, militantisme indien, Argentine, essentialisme stratégique, engagement du chercheur.

La capoeira : communauté affective et nouveaux territoires du marché

Laurence Robitaille

Cet article démontre que la structure transnationale de la capoeira, définie dans une dynamique de marchés, génère une nouvelle forme de « communauté affective ». Je fais appel au concept d'affect pour étudier comment le mouvement et le rythme partagés d'un entraînement de capoeira emportent les individus dans des dimensions inexplorées de leur corporéité. Cette expérience peut être vécue comme transcendante à la relation économique. Je suggère cependant qu'elle est plutôt ce qui permet à la capoeira de conquérir son marché. Les forces du capital s'introduisent dans la subjectivité et les espaces intimes et transforment les affects en valeur d'échange, un processus amplifié par le contexte d'économie de la différence culturelle où l'imaginaire du Brésil en encadre l'interprétation.

► Mots-clés : Affects, corporéité, économie culturelle, capoeira, globalisation.

Gestion sociale de la violence dans une banlieue de São Paulo : trois logiques d'engagement citoyen

Ana Paula Galdeano

Cet article vise à analyser la mobilisation contre la « violence » des organisations citoyennes et des personnes. Les matériaux présentés ici proviennent d'une longue recherche de terrain. Ils montrent trois logiques d'engagement citoyen dans un quartier périphérique de São Paulo. Les différents régimes d'action sont pensés à partir des transformations sociales, politiques, économiques survenues ces dernières décennies ainsi qu'à partir des transformations des formes de « violence ». Cette étude envisage la manière dont les réseaux d'organisation citoyennes comme les institutions politiques et sociales en jeu (partis, police, instances religieuses et institutions publiques), et les expériences, récits et mentalités des acteurs, structurent en partie la gestion sociale de la violence.

► Mots-clés : Brésil, xxe siècle, São Paulo, banlieues, violence, organisations citoyennes, engagement citoyen.

La langue "la plus commune" de la côte du Brésil : grammaires, vocabulaires et catéchismes en langue native dans l'Amérique portugaise

John M. Monteiro

Lorsque les jésuites ont installé leurs missions sur le littoral brésilien au xvie siècle, ils ont dû résoudre le problème linguistique de la communication avec des populations aux langues très variées qui n'avaient jamais connu l'écriture. Cet article analyse l'effort qui a été fait pour « réduire » cette diversité à une langue commune, la « langue générale » qui, dès lors, a servi de médiation entre deux cultures et de vecteur à une double colonisation des corps et des âmes. Les instruments (grammaires, catéchismes, vocabulaires, colloques, etc.) produits par les missionnaires dans un dialogue constant avec les autochtones reflètent les enjeux, les violences et les réappropriations de ce « contact », d'abord sur le littoral, puis dans les terres intérieures et jusqu'en Amazonie.

► Mots-clés : Brésil colonial, xvie-xviii siècles, Indiens, jésuites, langue générale, tupi, traduction, catéchismes, grammaires.

Comptes rendus

Christophe Brochier, Université Paris 8, Laboratoire CREDA (IHEAL-Paris 3)

● PALLARES-BURKE, Maria Lúcia Garcia. 2012. O triunfo do fracasso. Rudiger Bilden, o amigo esquecido de Gilberto Freyre. São Paulo: Editora Unesp, 423 p.

Jean Hébrard, CRBC-EHESS

● CHALHOUB, Sidney. 2012. A força da escravidão. Ilegalidade e costume no Brasil oitocentista. São Paulo: Companhia das Letras, 352 p.

Gustavo Takeshy Taniguti, Doctorant en sociologie, Université de São Paulo

● MACHADO, Igor José de Renó (dir.). 2011. Japonêsidades multiplicadas: novos estudos sobre a presença japonesa no Brasil. São Carlos: Edufscar, 190 p.